

## LETTRE EN TEMPS DE CONFINEMENT N°3



Abbé Michel BERTON  
le 24 mars 2020



L'ensemble des évêques de France invite les Français à un geste commun le mercredi 25 mars prochain. Les catholiques lui donneront une signification particulière en raison de la fête de l'Annonciation, mais tout le monde peut s'y joindre : déposer une bougie sur sa fenêtre au moment où les cloches sonneront sera une

marque de communion de pensée et de prière avec les défunts, les malades et leurs proches, avec tous les soignants et tous ceux qui rendent possible la vie de notre pays. Ce sera aussi l'expression de notre désir que la sortie de l'épidémie nous trouve plus déterminés aux changements de mode de vie que nous savons nécessaires depuis des années. Nous, catholiques, demanderons en même temps à la Vierge Marie de remplir nos cœurs de foi, d'espérance et de charité en ces temps et de nous obtenir la grâce de l'Esprit-Saint pour que nous sachions trouver les gestes nécessaires.

Mgr Éric de Moulins-Beaufort  
Archevêque de Reims

Président de la Conférence des évêques de France

**Mercredi 25 mars, nous fêterons l'Annonciation du Seigneur.** Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, le Ciel rencontre la terre ; dans sa maison, le salut du monde est conçu ; dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde: «*Car rien n'est impossible à Dieu*» (Lc 1, 37).

Cette année, sans l'avoir voulu, nous fêterons l'Annonciation, confinés, dans nos maisons !  
Pouvons-nous célébrer cette fête plus en vérité, plus intensément, plus en communion?

**Quand les cloches sonneront, le 25 mars, à 19h30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38.**

Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espérance et conforter celle de ses voisins.

Nous prions en communion par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie en nous unissant au chapelet récité, à Lourdes, chaque jour à 15h30. Nous demanderons à Marie de nous protéger et de nous aider à mieux accueillir Jésus dans nos maisons, dans nos cœurs, dans nos vies comme elle l'a fait elle-même pour nous: «*Que tout m'advienne selon ta parole*» (Lc 1, 38) – [1re dizaine].

Nous confierons à Marie qui devient Mère du Sauveur et qui deviendra notre Mère, nos frères et sœurs malades, nos frères et sœurs soignants, notre communauté humaine éprouvée. Nous lui dirons que nous voulons les aimer comme nous aimons Jésus, «*le fruit béni de ses entrailles*» (cf. Lc 1, 42), Lui qui a pris sur lui nos souffrances et nos péchés [2e dizaine].

Nous pourrons aussi confier nos craintes et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée et s'interrogea: «*Comment cela va-t-il se faire?*» (Lc 1, 34). La peur d'une vie remise à Dieu, différente de celle dont nous rêvons, rejoint la peur de la mort. Marie la connaît de l'intérieur et nous pouvons lui dire sans cesse: «*Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort*», comme l'Église nous l'a appris [3e dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit, nous pourrons dire à Jésus: «*Guéris-nous !*» Nous ne savons pas quelle sera la réponse sinon que, dans quelques jours, nous fêterons la passion, la mort et la résurrection de Jésus, le premier-né d'une multitude de frères qu'il fait entrer dans la vie de Dieu [4e dizaine.]

[5e dizaine avec intentions particulières].

Ouvrir sa fenêtre, allumer une bougie est un geste de communion que nous voulons offrir à toute la nation pour qu'elle rende hommage aux défunts, victimes du Covid-19, et aussi à ceux qui donnent de l'espoir, soignants, autorités mais aussi famille, amis, voisins.

C'est pourquoi nous vous demandons de relayer ce message très largement autour de vous, par tous les moyens autorisés à votre disposition !

LES ÉVÊQUES DE FRANCE



## ÉVANGILE

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils » (Lc 1, 26-38)

**Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.**

(Au Temps pascal : Alléluia. Alléluia.)

Le Verbe s'est fait chair,  
il a habité parmi nous  
et nous avons vu sa gloire.

**Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.** (Jn 1, 14ab)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu  
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,  
à une jeune fille vierge,  
accordée en mariage à un homme de la maison de David,  
appelé Joseph ;  
et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit :  
« Je te salue, Comblée-de-grâce,  
le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée,  
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors :

« Sois sans crainte, Marie,  
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ;  
tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand,  
il sera appelé Fils du Très-Haut ;  
le Seigneur Dieu

lui donnera le trône de David son père ;

il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,

et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange :

« Comment cela va-t-il se faire,  
puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit :

« L'Esprit Saint viendra sur toi,  
et la puissance du Très-Haut  
te prendra sous son ombre ;  
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,  
il sera appelé Fils de Dieu.

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente,  
a conçu, elle aussi, un fils  
et en est à son sixième mois,  
alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors :

« Voici la servante du Seigneur ;  
que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Petite commentaire en ce temps de confinement



Jeune fille juive, elle partageait intensément la folle espérance de son peuple en un Messie libérateur. Et l'Ange du Seigneur porta l'annonce à Marie, qui a su « sentir » sa présence.

\* Mère de Jésus, elle a appris à voir en lui ce que les autres ne voyaient pas.

\* À Cana, elle a cru en lui alors qu'il n'avait encore rien prouvé, rien manifesté. À Cana d'ailleurs, elle avait su voir l'invisible : ce vin qui allait manquer pour la noce.

\* Sur les routes de Palestine, elle a accepté que son Fils la rabroue : « *Qui est ma mère ?* » et peu à peu, elle a deviné l'autre maternité, bien plus profonde encore que la seule maternité physique, à laquelle le Christ l'appelait.

\* Lors de sa visite à Élisabeth, Marie a senti son enfant tressaillir en elle. Mieux qu'une échographie moderne, elle a su, comme Élisabeth, deviner la grandeur de celui qu'elle portait en elle. Cette échographie spirituelle est peut-être notre travail le plus urgent...

\* Et au pied de la Croix, alors que tous – et notamment les hommes, aveuglés par l'échec – ne voyaient que désolation, Marie et quelques femmes étaient là, debout : ***stabat Mater dolorosa***, mais debout dans la confiance malgré tout. Comme si elle contemplait l'invisible, l'invisible Résurrection, dont elle ne savait rien, sinon qu'elle l'espérait...

Après tout, n'est-ce pas la vocation de toute l'Église d'être, à l'image de Marie, sentinelle de l'invisible ?

- Pour discerner ce qui apparaît au lieu de se lamenter sur ce qui disparaît.
- Pour encourager ce qui germe au lieu de piétiner ce qui se fane.
- Pour guetter ce qui portera des fruits de justice et de paix dans la vie sociale.
- Pour avoir le cœur battant à force de scruter l'horizon, et ne jamais se décourager d'espérer l'imprévisible.



# PRIERE A MARIE



NOTRE DAME DE LA GARDE  
Saint Cast le Guildo mars 2020

Photo M Berton

Marie, j'aime vous regarder

dans votre humanité quotidienne,  
jeune fille et femme, inconnue de tous,  
mère attentive, épouse soigneuse,  
femme semblable à toutes les femmes,  
et toujours disponible quand Dieu lui demande :  
"Où es-tu ?"

J'aime aussi vous voir au tympan des cathédrales,  
la femme aux douze étoiles,  
la Vierge des icônes au manteau de pourpre  
royale.

Mais, avec Thérèse de l'Enfant Jésus  
s'exprimant sans mots superflus, je m'émerveille :  
"Elle est plus mère que reine."

Oui, tout le reste est fioritures  
devant les trois mots : "Mère de Dieu".

"Mère de Dieu", ces trois mots,  
je n'aurais jamais trop d'heures de silence  
pour les contempler.

Comme ces plantes du désert  
qui attendent des jours, des années peut-être,  
une pluie pour germer,  
il nous faut les redire

jusqu'à ce que votre Fils les féconde en nous.

Cette phrase, pour moi,  
est souverainement essentielle :

"Femme, voilà ton fils, Fils, voilà ta mère",  
ces ultimes paroles que dit Jésus en croix  
aujourd'hui me sont dites, à moi :

déjà réalisées à l'instant de l'Annonciation...

C'est pourquoi avec la Tradition entière,  
ajoutant ma voix à la multitude  
qui accomplit votre prophétie :

"Oui, désormais, tous les âges  
me diront bienheureuse"

(et nul ne vous connaissait alors),

je redis sans me lasser

la prière des pécheurs et des saints :

"Sainte Marie, Mère de Dieu,  
priez pour nous, pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort."

*Jacques Loew (1908-1999),*

En union de prière avec chacune et chacun, j'essaierai de maintenir ce lien avec vous. Michel Berton.